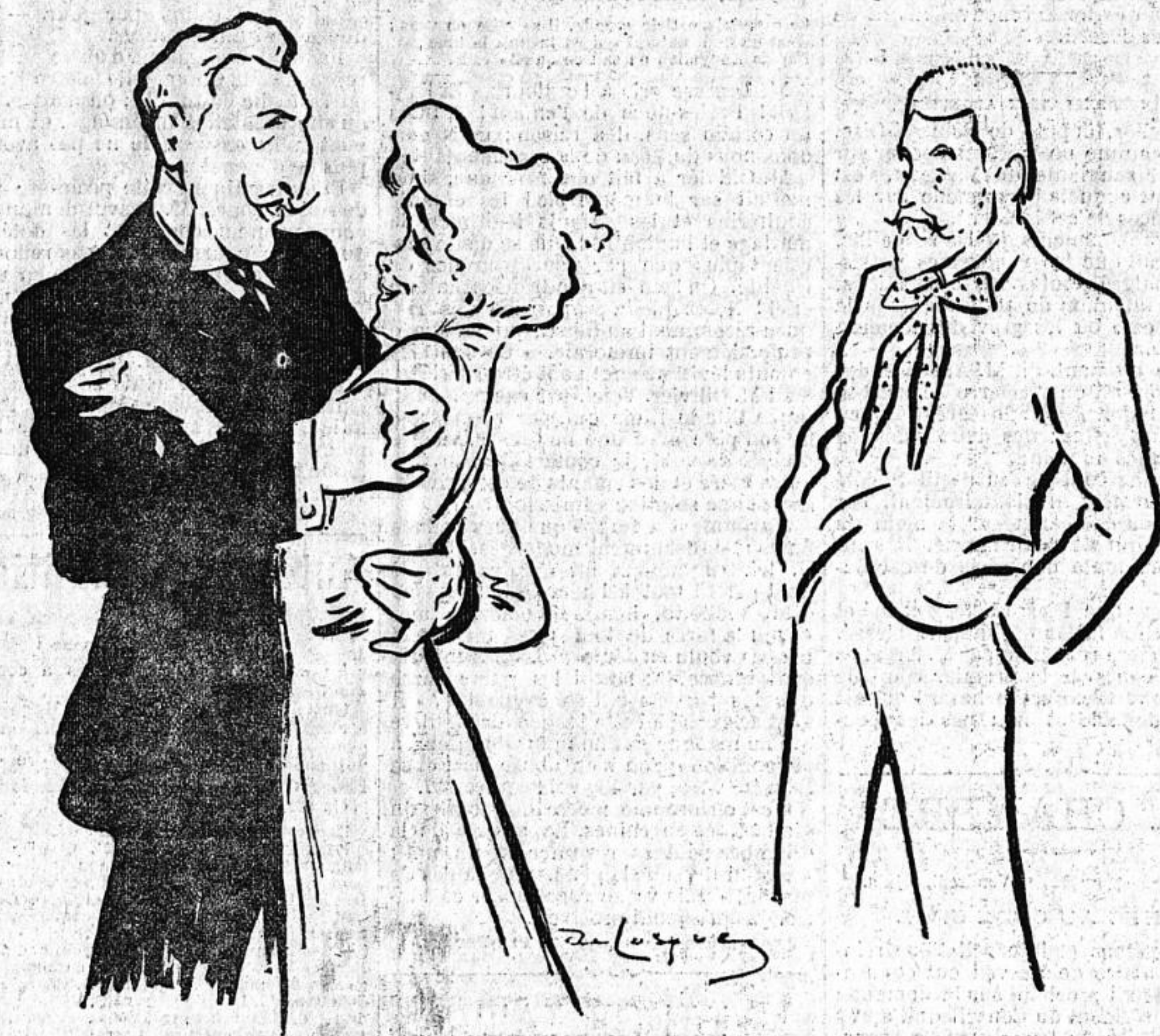


A LA COMÉDIE-FRANÇAISE — Amoureuse



M. Grand

Mlle Leconte

M. Dufos

LES THÉÂTRES

Comédie-Française : Première représentation à ce théâtre d'Amoureuse...

J'ai l'impression très nette, en écrivant ces courtes lignes, que je vais, aux yeux de bien des gens, commettre un sacrilège...

Le crime de Gonesse. Un sieur Guillot, âgé de vingt-sept ans, ancien-clerc d'huissier à Gonesse...

ACCIDENTS D'AUTOMOBILE. Une automobile a fait panache hier matin sur le pont de Choisy-le-Roi...

PRIS POUR UN CAMBRIOLEUR. Un artiste lyrique, M. Léon Sabraz, âgé de trente et un ans...

NE REMETTEZ PAS A DEMAIN... C'est aujourd'hui qu'il convient d'aller visiter l'exposition de mobiliers par milliers organisée au Grand Magasin Dufayol...

Mémoire. Boulevard Margenta, à la hauteur du n° 136, une jeune modiste, à la suite d'une querelle avec son amant...

DANS LES DÉPARTEMENTS. LA DÉGRADATION D'ILIMO. Tolon. — Ilimo a été amené cet après-midi au greffe de la prison...

UN CAS D'INSOLATION. Montpellier. — Le lieutenant-colonel Cayotte, du 5^e génie de Versailles...

LES CONCERTS

Concert de musique anglaise moderne donné par Mlle Ethel Smyth.

Hier à eu lieu, à la salle Erard, sous le patronage de lady Feodorovna Bertie, de Mme la princesse de Brancovan...

La Saison prochaine au théâtre Réjane. Hier après midi, dans son charmant théâtre qui a clôturé avant-hier soir...

dimensions un peu solennelles, se prêtait moins bien à la représentation des pièces modernes.

Mlle Smyth, qui conduisait elle-même, a eu un très grand succès et a été maintes fois rappelée.

La Saison prochaine au théâtre Réjane. Hier après midi, dans son charmant théâtre qui a clôturé avant-hier soir...

La Saison prochaine au théâtre Réjane. Hier après midi, dans son charmant théâtre qui a clôturé avant-hier soir...

— A l'Opéra, à 8 heures, Lohengrin (début de M. Godard, Mmes L. Grandjean, Paquot-Assy, MM. Boulogne, A. Gresse, Gilly).

— A l'Opéra-Comique, à 8 heures, 15^e représentation de l'abonnement du samedi (série A), Snegovotchkha (Mme Marguerite Carré, M. Beyle).

— Au Grand-Guignol, à 9 heures : Une Leçon à la Salpêtrière, Lydie et Léontine, l'Invalidation, Les Perles, Tics.

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 3/4, Le Chemineau (Mmes René Parny, Rosy, Suz. Desroches, MM. Jean Dulac, Chamery, Décour, etc., etc.).

COURRIER DES THÉÂTRES

Ce soir :

A l'« Œuvre », à 8 h. 1/4, dans la salle du théâtre Femina, répétition générale de : Va Victis, pièce en trois actes et quatre tableaux...

A la Comédie-Française, à 8 h. 1/2, pour le 302^e anniversaire de la naissance de Corneille : le Cid, tragédie en cinq actes de Corneille.

Table listing actors and roles for various theaters: Chimène, Dona Elviro, L'Infante, etc.

Au Palais-Cardinal, un acte en vers, de M. Tancrède Martel à propos pour le 302^e anniversaire de la naissance de Corneille.

On commencera par Au Palais-Cardinal. — A l'Odéon, à 8 h. 1/3, pour le 302^e anniversaire de la naissance de Corneille...

— A l'Opéra, à 8 heures, Lohengrin (début de M. Godard, Mmes L. Grandjean, Paquot-Assy, MM. Boulogne, A. Gresse, Gilly).

— A l'Opéra-Comique, à 8 heures, 15^e représentation de l'abonnement du samedi (série A), Snegovotchkha (Mme Marguerite Carré, M. Beyle).

— Au théâtre Lyrique Municipal (Galté), à 8 h. 1/4, avec les concours des artistes de l'Opéra-Comique...

— Aux Variétés, à 9 heures précises, le Roi (Mmes Marcelle Lender, Eva Lavallière, Didière, Mital, Dorain, Nita-Rella, MM. Brassey, Guy, Max Deary, Prince, Nattes, Marcey, Simon, Petit, Ch. Bernard).

— Au théâtre Sarah-Bernhardt, à 8 h. 3/4, Le Chemineau (Mmes René Parny, Rosy, Suz. Desroches, MM. Jean Dulac, Chamery, Décour, etc., etc.).

— Au Grand-Guignol, à 9 heures : Une Leçon à la Salpêtrière, Lydie et Léontine, l'Invalidation, Les Perles, Tics.

— A la Comédie-Royale, à 9 heures : le Noël de M. Mouton (M. Guyon fils) ; l'Entreprise délicate (Mlle Emilienne Fréville)...

— Au Trion-Lyrique, à 8 h. 1/2, Mlle Rosalia Lambrecht chantera Giroflé-Girofla.

Le Vaudeville affiche pour ce soir la dernière représentation (de cette saison) du Mariage d'Étoile, avec Mme Jeanne Granier.

Comme on la vu plus haut, « l'Œuvre » donne, ce soir, la répétition générale de Va Victis et de les Amours d'Œvide. M. André Mouzy-Eon, l'un des auteurs des Amours d'Œvide, nous fournit, dans la lettre qui suit, quelques renseignements sur cette pièce :

Feuilleton du FIGARO du 6 Juin

(16)

L'Âme libre

XII

SUITE

Mme de Provendeu, son intelligent visage tourné vers son interlocuteur, lui dit tout à coup : — Vous êtes matérialiste, je vois, monsieur.

— Non, madame, pas du tout. — Mme d'Orcières se mêla à l'entretien. Elle commença par faire toutes les réserves orthodoxes, puis ajouta que l'idée de la métempsycose lui plaisait assez.

suis comme ma cousine Nathalie, je ne le connais pas... — La voix de Mme de Provendeu domina ce petit aparté ; elle interrogeait maintenant le docteur Létang sur la métempsycose.

— Non, madame, pas du tout. — Mme d'Orcières se mêla à l'entretien. Elle commença par faire toutes les réserves orthodoxes, puis ajouta que l'idée de la métempsycose lui plaisait assez.

— Et s'adressant directement à son oncle : — Je ne vous ai pas dit, cher oncle, à quel point Elise de Saumery a été ravie des derniers livres que vous lui avez prêtés.

Le docteur Létang la regarda interrogativement, évidemment surpris ; mais devant le tranquille sérieux de Mme de Provendeu il réprima une réponse qui lui montait aux lèvres et dit, non sans quelque ironie : — Les sollicitudes de Mme d'Orcières étaient plus immédiates, je crois, et on ne peut nier qu'il n'y ait eu des expériences d'hypnose infiniment curieuses.

— Ah ! Nathalie j'ai eu tort : laissons là les sorciers. — Et s'adressant directement à son oncle : — Je ne vous ai pas dit, cher oncle, à quel point Elise de Saumery a été ravie des derniers livres que vous lui avez prêtés.

— Oh, mon oncle, je n'en dis rien ; je reproduis interdite.

sort des hommes gens de finir tristement, on est en très bonne compagnie. Et puis d'ailleurs qu'est-ce que cela fait ? — Comment, qu'est-ce que cela fait et sa mère ? répliqua Mme d'Orcières.

— Oui, sa mère ; c'est vrai... Enfin, il n'est pas mort, ni malade, et si j'avais eu un fils j'aurais voulu qu'il fût marin. Pourquoi n'avez-vous pas fait de Jacques un marin ?

— Non, non, dit le marquis, Louise le réserve à une belle milliardaire américaine.

de Provendeu et le docteur Létang : ils firent un whist et la soirée s'acheva plutôt terme.

Eudoxie Robichon languissait ; ses joues fraîches avaient perdu quelque chose de leur éclat, son appétit faiblissait et devant ce symptôme qu'elle jugeait le plus grave de tous, Mme Robichon s'inquiétait.

Mme Robichon, qui se rendait à peu près compte de l'état d'esprit de sa fille cherchait un dérivatif et essayait de lui parler d'un excellent parti : le fils unique d'un hôtelier de Nevers qui avait fait entamer des ouvertures auprès des Robichon.

décidée à défendre son bien, et, consciente de l'honnêteté de ses intentions, n'avait pas hésité à écrire plusieurs fois à son amoureux, qui à son tour lui avait répondu par la voie indiquée, — sous le nom de la vieille servante Joséphine.

— Et il se sentait très heureux de constater que sa fille lui paraissait intolérante ! Elle en voulait maintenant à M. Lardin de leur avoir amené ce godelureau de médecin. Si elle apercevait le cabriolet du régisseur sur la place, vite elle se hâtait de paraître, sortant sur le seuil de sa porte, afin de l'épier au passage et l'obliger à venir lui donner le bonjour.

(A suivre) Brada.

LES CONCERTS

Concert de musique anglaise moderne donné par Mlle Ethel Smyth.

Hier a eu lieu, à la salle Erard, sous le patronage de lady Poodrowna Berke, de Mme la princesse de Brancovan, et de M. Gabriel Faure, un concert consacré à la musique anglaise moderne. Titre excellent et prometteur, mais dont l'indéfit se résumait dans les œuvres d'un seul des compositeurs annoncés (je mets bien entendu hors de pair le beau quatuor en ut mineur de M. Gabriel Faure). — Ce compositeur est une femme; Mlle Ethel Smyth, ne s'est pas encore fait connaître en France, mais elle est déjà renommée en Angleterre et en Allemagne. Je m'empresse de dire que cette renommée est très juste. Nous nous trouvons ici en présence, non pas d'essais timides d'une mise en œuvre incomplète, d'une invention médiocre, mais bien au contraire d'un talent et d'un tempérament très accusés dont la forme ne trahit nullement l'inspiration. Cette révélation d'une personnalité musicale de race anglaise est d'autant plus digne de remarque que les comparaisons de Purcell n'ont guère montré depuis le dix-septième siècle que d'éminentes qualités d'assimilation.

Je ne voudrais pas exagérer la portée de cet événement et prédire prématurément à Mlle Smyth des destinées glorieuses. Il ne s'agit pas surprenant, cependant, que l'originalité de son œuvre déterminée dans son pays une orientation nouvelle. Je ne connais pas son œuvre musicale les *New Songs*, que certains musiciens compétents m'ont déclaré être remarquable, pas plus qu'un autre ouvrage lyrique antérieur, mais les poèmes qu'elle nous a fait entendre hier sont suffisamment caractéristiques pour nous éclairer sur la qualité de son talent.

Si l'on fait appartenir musicalement Mlle Smyth, ce ne serait pas à Johannes Brahms qui fut, je crois, son maître et distingua l'un des premiers sa nature artistique. Tout au plus dans certaines formes rétrospectif-on la figure influence du maître de Hambourg, dans ses ouvrages de demi-sonate. La musique de Mlle Smyth, est bien plus proche de la nôtre.

Les quatre poèmes qu'elle nous a révélés, *L'Odélette*, *le Dîner*, *Chryslin*, *Voix d'Anacréon*, sont d'une invention

melodique charmante, d'un rythme net et
très libre pourtant, d'un coloris très vif,
et pleine de la plus savoureuse poésie.
On y sent, aussi bien dans la vivacité du
rythme que dans le signant agucieusement
instrumental (une harpe, une flûte,
violin, alto, violoncelle et la batterie),
une égalité des tons, et qui s'exerce
sans contrainte.

La Dame entre autres, qui fut bien sûr,
résumé assez bien les plus précieuses
qualités de Mlle Smyth : un pittoresque
qui ne s'attache point seulement au dia,
mais sait traduire les longueurs et les
épreintes sentimentales avec une égale ar-
deur.

Mlle Smyth, qui conduisait elle-même,
a eu un très grand succès et a été main-
tes fois rappelée. Les interprètes ont
traduit ses œuvres avec grand talent ;
c'étaient : Mme E. Swinton, dont je vous
ai déjà dit les belles qualités d'expres-
sion ; Mme Inghelbrecht, MM. Fleury,
Géloso, Montoux, Fergis et Vinentini.
Le concert avait débité par le premier
quatuor de M. Gabriel Faure, superbe-
ment interprété par Mmes Marguerite
Long, MM. Géloso, Montoux et Fergis.
Nous avons eu également deux jolies
mélodies de Norman O'Neill, deux autres
de Cyril Scott, dites avec beaucoup de
grâce par M. Sautet, et une romance
pour flûte de York Bowen, qu'a jouée M.
Louis Fleury avec un son admirable et
dans un sentiment ravissant.

Robert Brussel.